

# Faire bonne impression

Lauréat du Prix de la sculpture Schlassgoart, le sculpteur et dessinateur Pit Molling dévoile son monde digital

Par Thierry Hick

Ne cherchez pas de traces de pierres, de métaux dans ses sculptures ou des coups de crayons ou de pinceaux dans ses dessins, c'est peine perdue, il n'y en a pas. Car, c'est calé derrière son écran d'ordinateur que Pit Molling crée ses œuvres. Une méthode de travail, qui au début encore n'était pas toujours reconnue et appréciée à sa juste valeur.

En décernant tous les trois ans son Prix de la sculpture, la galerie eschoise Schlassgoart entend soutenir la création contemporaine. Après Bertrand Ney en 2019, cette année le sésame est attribué à Pit Molling, qui se voit offrir les cimaises des Nonnewisen d'Esch pour présenter ses sculptures tout comme une série de dessins. Toutes les œuvres sortent d'une imprimante!

**Innovation et legs du passé**

L'artiste dans son travail a choisi une voie innovante, sans pour autant oublier les legs du passé. Pour mieux comprendre son travail, il faut sans doute s'attarder un instant sur sa période d'études. Pit Molling a décroché il y a une dizaine d'années un «Meisterbrief» à la Freie Akademie der bildenden Künste d'Essen en Allemagne. «Pour mon travail final, j'avais deux options: la sculpture analogique ou le dessin digital. J'ai choisi la deuxième».

Un choix qui devait à jamais marquer son travail. «Au début, je me consacrais uniquement au dessin», précise-t-il. Les 49 dessins de l'œuvre «Bubblebath» réalisés en 2012, exposés à la Galerie Schlassgoart, sont symptomatiques à plus d'un titre. «A l'époque, je travaillais encore avec un PDA, ces Personal Digital Assistant qui possédaient déjà un petit écran. Les capacités techniques limitaient encore les possibilités.»

**Dessin libre**

Même si ces moyens étaient en quelque sorte déjà modernes, son approche restait calquée sur les pratiques du dessin libre, basée en grande partie sur l'observation et le respect de certaines règles de l'art. «Comme pour le dessin traditionnel, je me refusais à utiliser une gomme pour retoucher des erreurs, mais privilégiais toujours les corrections.»

Deux autres caractéristiques marquent encore aujourd'hui les dessins de Pit Molling. L'utilisation d'un trait extrêmement précis, de l'ordre d'un seul DPI (dots per inch), autorise une précision extrême. Ensuite, l'absence de variations et de dégradés dans la palette de couleurs. Pit Molling explique: «Le noir est utilisé dans un souci de simplicité. La couleur risquerait de me conduire à l'il-

lustration et de briser certaines règles.» Pit Molling travaille aujourd'hui avec des outils technologiques nettement plus performants. Et pourtant, il entend à chaque instant garder la main. «Les techniques dites analogiques doivent dans un premier temps être apprises avant de chercher sa voie. Le monde digital est différent: dès le départ, on est littéralement submergé par les possibilités infinies. Il faut faire des choix, souvent radicaux.»

En 2016-2017, toujours son PDA en main, Pit Molling prend goût à la sculpture. Et commence à modeler ses formes sur des écrans de plus en plus grands. Ensuite, les œuvres seront imprimées. «Créer une forme avec de la matière passe aussi par l'implication du corps, c'est certain. Ces émotions-là sont absentes en mode digital. Je crée des formes avec un stylo digital, en soulignant les formes, les volumes, les surfaces.»

La méthode de travail ne se limite jamais à un jeu avec les technologies. Ces dernières deviennent davantage les vecteurs d'une recherche esthétique particulière «toujours axée sur une recherche de vérité».

**Développer des concepts**

«Dans ce domaine, les recettes toutes faites n'existent pas, il faut essayer et développer des concepts», note l'artiste, avant de rajouter: «Bien sûr que je me pose constamment des questions pour avancer et évoluer. Les doutes sont aussi nécessaires.»

Des sculptures exposées de Pit Molling se dégagent une impression de fluidité, de quiétude et de pureté. Les seules aspérités des formes souvent organiques et arrondies sont celles qui rappellent la texture de quelque tissu, voire d'un essaim d'abeille. Des sculptures totalement opaques contrastant avec des pièces largement transparentes, cette dualité dans l'approche du traitement de la lumière est en tout moment expressive.

Les sculptures peuvent atteindre des poids d'une bonne dizaine de kilos. Car, pour Pit Molling, ses œuvres doivent aussi pouvoir se poser dans l'espace.

**3D FDM**

Pour réaliser ses pièces avec la technique du 3D FDM (Fused Deposition Modeling), il utilise du PLA, acide polylactique, une sorte de plastique biodégradable. Ses imprimantes 3D limitant la taille des objets à produire, Pit Molling décompose, déconstruit ses créations en éléments distincts, qui, une fois éjectés par les puissantes imprimantes, seront à nouveau recollés pour former un ensemble.



*Pit Molling dans son travail a choisi une voie innovante, sans pour autant oublier les legs du passé.*

Photos: Luc Deflorenne

Les temps d'impression sont impressionnants, il n'est pas rare que les printers tournent des journées entières.

Pit Molling est tout à fait conscient que l'utilisation exclusive de technologies est critiquée par des puristes. Hier plus qu'aujourd'hui. «On pense trop souvent qu'avec l'ordinateur tous les choix se font automatiquement.» L'absence de geste purement manuel est elle-aussi pointée du doigt. Aujourd'hui, les artistes de tous horizons se sont emparés des outils technologiques. Les critiques et reproches formulés il y a quelques années encore s'estompent.

Dans le cas de Pit Molling, l'on serait presque tenté d'affirmer que peu importent les moyens utilisés, le résultat final prime. La galerie Schlassgoart propose aux visiteurs une plongée dans un univers qui n'a cesse de faire bonne impression...

L'exposition du lauréat du Prix de la sculpture Pit Molling permet aussi de découvrir d'autres artistes qui ont participé au concours: Jhemp Bastin, Gérard Claude, Serge Ecker, Manolis Manarakis, Ann Vinck et Ellen van Der Woude. L'exposition est ouverte au public jusqu'au 5 novembre, du mardi au samedi de 14 à 18 heures. Galerie Schlassgoart, pavillon du Centenaire Arcelor/Mittal, boulevard Grande-Duchesse Charlotte, Esch/Alzette.

► [www.pitmolling.com](http://www.pitmolling.com)  
[www.schlassgoart.lu](http://www.schlassgoart.lu)

● *Le noir est utilisé dans un*  
● *souci de simplicité. La*  
*couleur risquerait de me*  
*conduire à l'illustration et*  
*de briser certaines règles.*

Pit Molling



*Derniers préparatifs avant le vernissage de vendredi soir.*